



OFFENBACH EDITION KECK
Kritische Ausgabe Jean-Christophe Keck

Jacques Offenbach

Le soldat Magicien
(Le fifre enchanté)

Livret de censure

Paris 1868

– *Première édition provisoire* –

BOOSEY & HAWKES
B O T E B O C K

Diese Edition ist urheberrechtlich geschützt. Jede Verwertung außerhalb der engen Grenzen des Urheberrechtsgesetzes ist ohne Zustimmung des Verlags unzulässig und strafbar. Das gilt insbesondere für die Vervielfältigung auf Papier (außer für den persönlichen Gebrauch), die Verwendung in Programmheften, Artikeln, Büchern usw., für Übersetzungen sowie für die Weiterverarbeitung in elektronischen Systemen. Diesbezügliche Anfragen sind an den Verlag zu richten.

© 2005 Boosey & Hawkes · Bote & Bock, Berlin.
Eigentum für alle Länder: Boosey & Hawkes · Bote & Bock

Le soldat Magicien

 Pour être représenté au Théâtre des Bouffes
 Parisiens

Paris 24 juillet 1868

Le soldat Magicien fifre enchanté

 Un salon bourgeois. Porte au fond. De chaque côté,
 une porte avec un œil de bœuf. Fenêtre à droite. Un
 paravent.

____ Scène 1ère _____

Coraline. (Elle arrive en courant et va à la fenêtre.)
 Non ! Je m'étais trompée ! (Elle revient d'un air
 désappointé.) J'avais cru entendre la musique du
 régiment. Rien ... la rue est solitaire ! ... pas un
 chat ! ... il n'y a que des bourgeois qui vont et
 viennent avec une impatience que je partage ...
 Comme c'est triste une rue sans uniformes ! ...
 Enfin, c'est donc aujourd'hui que le Royal Berry
 doit entrer en ville. Quel beau régiment ! ... Et puis,
 c'est avec lui que revient Rigobert ! mon petit
 Rigobert ! le plus gentil fifre qui ait jamais fifré dans
 toutes les fifreris de France et de Navarre ! Oh ! Je
 me sens toute joyeuse rien que d'y penser !

Chanson.

Ah ! pour moi c'était une fête

Qu'il était charmant !

Quand il défilait à la tête

De son régiment.

Son gentil fifre à la parade

Ainsi qu'aux combats

Conduisait toute la brigade

Et marquait le pas !

Je crois encor l'entendre.

Un amant aussi tendre

N'aurait pas dû se rendre

En d'autres garnisons

Au diable le service !

Faut-il que je choisisse

Les plus jolis garçons !

Après tout, j'aime autant qu'il arrive un peu plus

tard. Mes maîtres sont encore là, et je n'aurais pas

pu le recevoir, ce cher Rigobert. C'est si gênant les

maîtres. Oh ! mais il faudra bien qu'on me laisse

l'épouser ! D'abord madame ne pourra guère me

refuser son consentement ! Je la tiens ! ... Voilà

quinze jours que Mr Popelinet le procureur en est

devenu amoureux pour l'avoir vue à sa fenêtre ! Il

m'a remis au moins une douzaine de billets doux

pour elle ! ... Oh ! je dois le dire, madame les a tous

déchirés ... après les avoir lus, bien entendu ! ...

Jusqu'à présent elle n'a répondu qu'une fois à cette

correspondance, mais cela suffit pour la

compromettre. De son côté ce bel amoureux n'a pas

encore osé parler à madame, mais il y viendra et je

serai encore plus indispensable. (On aperçoit au fond

Popelinet.)

____ Scène 2e _____

Popelinet, Coraline.

Popelinet.
Psstt ! ...

Coraline.
Lui ! ... Je ne croyais pas si bien dire ! ... Comment, c'est vous, monsieur ?

Popelinet.
Puis-je entrer ?

Coraline.
C'est selon.

Popelinet.
C'est juste, l'octroi. Je me risque et je veux enfin parler à ta belle maîtresse.

Coraline.
Et vous croyez que je vous laisserai faire ! ...

Popelinet.
Je le crois.

Coraline.
Et vous croyez que je me tairai ...

Popelinet.
Tiens ! ... Voilà deux écus !

Coraline.
Oh ! les hommes ! C'est il pervers.

Popelinet.
Où est la chambre de ta maîtresse ?

Coraline.
Monsieur, vous m'avez donné six francs pour me taire, je n'ai rien à dire.

Popelinet.
Eh bien tiens ! ... voilà encore six francs pour parler.
Eh bien ?

Coraline.
C'est là ! ...

Popelinet.
Merci ! ... J'y vole ! Ô amour !

Coraline.
Seulement, monsieur est avec madame.

Popelinet.
Aïe ! ... Et tu ne me dis pas cela tout de suite.

Coraline.
Partez ! Qu'est-ce qu'on dirait si l'on me trouvait avec un procureur ? ...

Popelinet.
Chut ! ... Veux-tu bien ne jamais prononcer ce mot-là ! Ta maîtresse doit toujours ignorer que l'auteur

de ces petits-doux est un homme de loi. Cela jette du froid sur le sentiment et suffit à dépoétiser un homme ! ... J'ai signé mes lettres à ta maîtresse de mon prénom – Cyprien ... le petit Cyprien ... Et je lui ai écrit des vers où je la compare à Cypris !
Cypris ! Cyprien !! je ne suis, je ne dois être pour elle que le petit Cyprien ... tu comprends ... Au lieu de cela, le bel effet que produirait au bas d'un billet doux: Popelinet, procureur ! ... avec paraphe ! fi ! cela aurait l'air d'un exploit ! ... Tandis que Cyprien ...

Coraline.
J'entends la voix de monsieur – partez vite ...

Popelinet.
Je disparaiss.

Robin (au dedans)
Non madame.

Me Robin (id)
Si monsieur !! ...

_____ Scène 3e _____

Coraline, Mr et Me Robin.

M. Robin.
Oh ! les femmes ! les femmes !

Mme Robin.
Oh ! les hommes ! les hommes ! (Ils s'assoient.)

Coraline.
Monsieur a t-il besoin de moi ?

Robin.
Non ! Sortez !

Mme Robin.
Restez ! ... Allez chercher ma mante ! mon éventail !

Coraline.
On s'en va ! tant mieux ! Voilà, madame ... avez-vous besoin d'autre chose ?

Me Robin.
Non ! Sortez !

Robin.
Restez ... Donnez-moi ma canne et mon chapeau.

Me Robin.
Ainsi, c'est bien décidé – vous sortez.

Robin.
Je vous l'ai dit, madame, mon ami d'enfance, Alcibiade de la Trombonnière est à la mort ... il m'attend à sa campagne.

Me Robin.
A d'autres.

Robin.
Coraline était là quand son domestique est venu (il donne de l'argent à Coraline – bas.) Dis comme moi !

Coraline.
Ah ! pour ça ! c'est vrai, madame ! M. de la Trombonnière réclame monsieur.

Me Robin.
Allons donc ! il se portait à merveille il y a 8 jours ... je sais à quoi m'en tenir ...

Trio.

Mme Robin.

Couplets.

1.
Prend-on son habit de dimanche
Pour aller soigner un voisin ?
Met-on une cravatte blanche
Quand on n'est pas le médecin ?
C'est pour quelque intrigue amoureuse.
Ah ! que je suis donc malheureuse !

2.
C'est donc pour un ami d'enfance
Que vous vous êtes mis en frais.
Vous sentez le musc et l'essence
Vous vous êtes rasé de frais.
C'est pour quelque intrigue amoureuse
Grand Dieu ! que je suis malheureuse.

Ensemble.

M et Mme Robin	Coraline
Ah ! l'agréable ménage	Ah ! le joli mariage
L'inventeur du mariage	Mon maître dans son ménage
Fut quelque sot personnage	Joue un bien sot personnage
Qui n'avait plus sa raison	C'est à perdre la raison
Vraiment la chose est bien claire	Vraiment, la chose est bien claire
C'est un enfer sur la terre	C'est un enfer sur la terre
Ah ! si c'était à refaire	Et si c'était à refaire
Comme je répondrais non !	Je crois qu'il répondrait
	non !

Robin.
Mais vous êtes charmante.

Me Robin.
Vous êtes bien bon, Dieu merci.

Robin.

Quoi ? Vous prenez votre mante.
Mais vous sortez donc aussi ?

Me Robin.
A l'instant, oui, je m'absente
Je dois faire comme vous.
Une visite importante
Adieu donc, mon cher époux
Je dois sortir comme vous.

Robin.
Partez, si vous le trouvez bon.

Me Robin.
Merci de la permission.

Coraline.
Quel couple aimable et sans façon.

Tous.
Quel enfer que cette maison.

Reprise de l'Ensemble.
Ah ! l'agréable ménage !
Etc.

_____ Scène 4eme _____

Coraline, Mme Robin.

Coraline.
En voilà un de parti ! ... A madame à présent.

Mme Robin.
Eh bien ! Il part et il veut me faire croire qu'il va à la campagne ! un vendredi et un treize ! lui, l'homme le plus superstitieux de la terre ! plus souvent, et il ne t'a pas dit de l'attendre, de lui laisser la lumière, lui qui a peur de tout.

Coraline.
Le fait est que ce n'est pas dans ses habitudes !
D'ailleurs ... si j'osais parler !

Me Robin.
Tu sais quelque chose ? ...

Coraline.
Tout à l'heure, monsieur m'a glissé deux écus pour me faire dire que j'avais vu le domestique de son pauvre ami, Mr de la Trombonnière.

Me Robin.
J'en étais sûre ! oh ! je suis furieuse ... je me vengerais, je ne suis pas embarrassée pour cela ... Je m'en vais de ce pas trouver quelqu'un qui me donnera un bon conseil.

Coraline.
Vous avez raison ! (à part) Quel bonheur ! Elle s'en va aussi !

Me Robin.

Si toutefois mon mari rentrait, tu lui diras que je veux plaider en séparation et que j'ai été consulter un procureur.

Coraline.

Un procureur ? ... Et lequel ? ...

Me Robin.

Il n'y en a qu'un dans la ville ! ... C'est maître Popelinet.

Coraline.

Lui ! ... Mais madame !

Me Robin.

Pas d'observations ! ... Ah ! Mr Robin ...

Coraline.

Si vous saviez ...

Me Robin.

Adieu. (Elle sort.)

_____ Scène 5e _____

Coraline.

Eh ! bien, le hasard est étrange ! ... Elle ne se doute pas qu'en allant chez le procureur, c'est chez un amoureux, chez le petit Cyprien qu'elle va ! Quel quiproquo ! (On entend une marche militaire.) Qu'entends-je ? (Elle écoute.) Eh ! mais oui ... c'est bien cela ! ... C'est le régiment de Rigobert, le Royal Berri qui entre en ville ! Rigobert se dirige de ce côté ! les autres fifres le suivent. Eh bien ! Est-ce qu'il va les amener ? mon Dieu ! Qu'est-ce que je vais faire de tout ce monde-là ?

_____ Scène 6eme _____

Coraline, Rigobert et dix fifres.

Les fifres, (se précipitant dans la salle.)

Nous voilà ! (ter)

Nous voilà ! (ter)

Coraline.

D'où venez-vous, mon prétendu ?

Parle, dis-moi, d'où reviens-tu ?

Rigobert.

D'où je reviens ?

Coraline.

Oui, d'où tu viens ?

Rigobert.

1.

Nous revenons de Lille en Flandre

Où nous fêtons Mars et Vénus

Mars pour sa bière bonne à prendre

Vénus pour compléter Bacchus !

Ah ! De mon fifre, de ma rapière

L'effet brillant ne fut pas long !

Là-bas, les buveuses de bière

Vous disent: qu'on soit noir ou blond.

Turlututu ... rrlututu ! ... rrlurutine !

Demandez à mon capitaine

Turlututu ! ... rrlututu ! ... rrlututu ! ...

Pour moi tous les cœurs ont battu !

Chœur.

Turlututu, rlututu taines !

Toujours de nouvelles fredaines

Turlututu ! rlutututu !

Ah ! quel succès nous avons eu !

2.

Mais j'ai fait bonne résistance

N'aimant que vous, ô ma beauté !

Je suis un clou pour la constance

Un chien pour la fidélité ...

Des preuves vous agréeraient-elles ?

J'en ai sur moi suffisamment ...

J'ai vos cheveux et vos bretelles ...

Est-ce là de l'attachement ?

Turlututu ! rrlututu ! rrlutututine !

Demandez à mon capitaine

Turlututu ! rrlututu ! rrlututu ! ...

Mon cœur pour vous seule a battu !!

(Rigobert embrasse Coraline.)

Reprise de l'ensemble.

Turlututu ! Etc. etc.

Coraline.

Modérez-vous ... nous avons du temps à nous ...

madame est en visite.

Rigobert.

Une femme qui cause ... ça durera bien une petite heure.

Les fifres.

Oh ! oui !

Coraline.

Chez son procureur !

La Rose.

Un procureur ! Ça en durera deux !

Coraline.

Et elle lui dit du mal de son mari.

La Tulipe.

Ça en durera trois !

La Valeur.

Et c'est encore trop peu pour nous, ma toute belle !

Rigobert.
Enfin ! Voyons profitons de temps et puisque
personne ne peut nous déranger ... Qu'as-tu à nous
offrir ?

Coraline.
Oh ! mon Dieu rien ! ...

La Rose.
Pas de provisions ?

La Tulipe, (ouvrant le buffet.)
Le buffet est vide !

La Valeur.
Voilà une maison mal tenue.

L'Espérance.
Et les clefs de la cave.

Coraline.
C'est madame qui les a.

Tous.
Oh ! c'est indigne.

La Tulipe.
Alors, puisqu'il n'y a rien à grignoter (Il embrasse
la main de Coraline.)

La Rose.
Puisqu'il n'y a rien à se mettre sous la dent ... (Il
embrasse l'autre main.)

Tous.
A la guerre comme à la guerre.

Rigobert.
Eh ! Eh ! camarades ! Pas de ça !

La Rose.
On ne la mangera pas, la belle !

Rigobert.
Je l'espère bien.

1er fifre (La Rose.)
Voyons ! Donnez-nous un peu de nouvelles ?

La Tulipe.
Est-ce que le vieil échevin a toujours cette petite
servante blonde ?

Coraline.
Toujours.

La Tulipe.
Tant mieux ! On y retournera !

La Rose.

Et madame la présidente a-t-elle conservé sa
camériste ? une grande brune ?

Coraline.
Sans doute.

La Rose.
O merveille ! Ah ! comme elle faisait bien les
crêpes.

La Valeur.
Marinette la bouquetière est-elle encore au coin de la
grande place ?

Coraline.
Non ! Elle est partie pour Paris !

La Valeur.
C'est dommage !

L'Espérance.
Louison est-elle restée au service du receveur des
Jabelles ?

Coraline.
Non ! Elle l'a épousé.

L'Espérance.
Tant pis !

La Rose.
Pour le receveur ?

Coraline.
Je ne sais pas.

Rigobert.
Ah ! ça ! voyons, camarades, si vous causez toujours
...

La Tulipe.
Bah ! Tu as bien le temps !

La Valeur.
Et puis, ce que tu veux dire à Coraline, nous le lui
dirons bien nous-mêmes. Elle est charmante !

L'Espérance.
Elle a le plus joli sourire.

Jolicœur.
Le pied le plus mignon.

Fanfan.
Les yeux les plus agaçants.

7e fifre.
La taille la plus fine.

La Grenade.
Le bras le plus rond ... Elle est adorable !

Tous.
Adorable !

Rigobert.
Mais je le sais bien. Un instant, un instant ! Mais c'est à moi seul que revient ... (On frappe.)

Coraline.
Ah ! mon Dieu ... écoutez ...

Me Robin (au dehors)
Allons donc ! ... Coraline ... Dormez-vous ?

Coraline.
C'est madame ... si l'on me trouvait avec tout un régiment caché ici, c'est pour le coup qu'on me donnerait mon congé ... là ... là ... entrez vite.

Rigobert.
Oh ! les bourgeois ... ça vous dérange toujours. (Ils entrent à droite.)

_____ Scène 7e _____

Me Robin, Coraline.

Me Robin.
Vous avez mis bien du temps à venir.

Coraline.
Je m'étais endormie ... Je croyais rêver que madame frappait et que je courais lui ouvrir !

Me Robin.
Maître Popelinet était sorti.

Coraline.
Ah ! tant mieux.

Me Robin.
Pourquoi tant mieux ...

Coraline.
Pour rien, madame ...

Me Robin.
Mais j'ai laissé à son clerc mon nom et mon adresse, en lui recommandant de lui dire que je l'attendais et que mon mari était absent.

Coraline (à part)
Voilà un message qui produira de l'effet.

Mme Robin.
Sans doute il ne tardera pas.

Coraline.
C'est probable. (à part) Pourvu que Rigobert et ses camarades se tiennent tranquilles ... de petits diables comme eux ... comment vais-je pouvoir les faire évader ! ... (haut) Madame est fatiguée ... elle devrait rentrer dans sa chambre et se reposer ...

Me Robin.
C'est inutile ... (On frappe.) On a frappé.

Coraline.
Ah ! mon Dieu ! madame se trompe.

Me Robin.
Je vous dis qu'on frappe.

Coraline.
En effet ... (revenant) Madame ! madame ... c'est Mr Popelinet.

Me Robin.
Lui ! Qu'il entre vite !

Coraline.
Entrez monsieur. (à part) Ma foi ! Ils se débrouilleront comme ils pourront ! (Elle sort.)

_____ Scène 8e _____

Me Robin, Popelinet.

Me Robin.
Mais monsieur je ne comprends rien à vos procédés. Comment, vous me parlez d'amour.

Popelinet.
Votre lettre ne m'y autorise-elle pas ?

Me Robin.
Quelle lettre ?

Popelinet.
Eh ! bien, mais, votre réponse à mes lettres, ce cri du cœur de six pages, effleuve d'une âme rêveuse et incomprise, victime d'un idiot de mari que je ne qualifierai pas davantage. Ah ! quelles émotions ! quand je l'ai trouvée comme je vous le demandais dans le creux ...

Me Robin.
Quel creux ?

Popelinet.
Du quatrième seule ...

Me Robin.
Lequel seule ?

Popelinet.
Où mon prénom était gravé sur l'écorce à côté du votre: Cyprien – Olympe et Cyprien – avec un cœur au-dessous, traversé d'une flèche.

Me Robin.
Quoi ! Cyprien ! Le petit Cyprien qui m'écrivait c'est vous !

Popelinet.

Sans doute ! Je suis le petit Cyprien.

Me Robin (à part).

Ah ! Je me le figurais tout autre.

Popelinet.

Ne le saviez-vous pas quand vous êtes venu chez moi tout-à-l'heure ... quand vous m'avez fait demander ? J'ai cru que Coraline vous avait dit qui j'étais.

Me Robin.

Du tout ... c'est au procureur que je m'adressais ...

Popelinet.

Ô désillusion ...

Me Robin.

Mais, n'importe monsieur, je suis bien aise de vous voir ... cette lettre imprudente que je vous ai écrite dans un moment d'égarement, de dépit contre mon mari, vous l'avez, n'est-ce pas ?

Popelinet.

Si je l'ai ! Elle ne me quitte jamais !

Me Robin.

Vous allez me la rendre ! ...

Popelinet.

Moi ... madame ... un pareil sacrifice ! ... Jamais !

...

_____ Scène 9e _____

Les mêmes, Coraline, puis un traiteur Nègre.

Coraline.

Madame, voici un traiteur qui apporte à souper.

Me Robin.

Il se trompe.

Popelinet.

Non ! Quand vous m'avez fait demander, j'ai commandé ce repas ... j'espérais que vous consentiriez ...

Me Robin.

Moi monsieur ! Certes, je ne suis pas folle de mon mari, mais ce n'est pas un motif ...

Popelinet.

Oh ! ne refusez pas ... et en retour, cette lettre, ce trésor de lettre, ce gage épistolaire que vous avez la cruauté de me redemander ...

Me Robin.

Vous me le rendriez ?

Popelinet.

Je ne dis pas non.

Me Robin.

Allons, je consens.

Popelinet.

Servez chaud !

Me Robin.

Il le faut bien – Imprudente.

_____ Scène 10e _____

Popelinet.

Tu n'as rien oublié ? La dinde truffée.

Le Traiteur.

La dinde y est.

Rigobert.

Eh bien ! J'en vois de belles ! ...

Coraline.

Tout est prêt !

Rigobert.

Et le fumet des truffes qui vient jusqu'à moi ! ... Je ne répons pas de mes camarades.

Me Robin (à Coraline).

Tu souperas avec nous !

Popelinet.

Quoi vous voulez ?

Me Robin.

Je l'exige.

Popelinet.

Un tête à tête à trois ...

Rigobert.

Que ne m'invite-t-on aussi ? ... (Bruit de serrure)

Coraline.

On ouvre la porte en bas !

Me Robin.

Il n'y a que mon mari qui ait un passe-partout.

Popelinet.

Le mari ... diantre ! ... Cachez-moi !

Me Robin (à part).

Cachons tout ça ! ... Ah ! mon Dieu ! me voilà compromise par ma faute ... situation cruelle ... (Coraline et Mme Robin emportent la table au fond.)

Popelinet.

Mais cachez-moi donc.

Coraline.

Non pas là ! ... Monsieur vous trouverait tout de suite ... (Elle le pousse à droite.)

_____ Scène 11e _____

Robin, Rigobert et Popelinet, cachés.

Robin, (avec une lanterne.)

Ouf ! quelles angoisses ! ... ces lueurs sur la route ! ce vent dans mes oreilles et les arbres comme des fantômes avec leurs grands bras. Ah ! J'ai cru que j'avais le diable à mes trousses ... Dieu merci ! je suis chez moi, bien chez moi, respirons ! C'est égal, je suis furieux ! ô Isabelle ! ... comme elle me trompait.

Rigobert.

Isabelle !! Je connais ce nom-là !

Robin.

Ah ! Je ne suis pas près de repasser ... rue aux Oies !

Popelinet.

Rue aux oies ... c'est mon quartier.

Robin.

A peine avions-nous commencé à souper, et un souper tout aux truffes, que j'entends traîner un grand sabre, on frappe avec fracas. C'était un officier du régiment arrivé ce soir ...

Rigobert.

Mon capitaine ! parbleu !

Robin.

Arrivé ce soir ! ... Elle a prétendu que c'était son frère !

Popelinet.

Est-ce qu'il n'a pas bientôt fini de causer tout seul.

Robin.

Que c'était son frère ! ... mais je n'en suis pas la dupe ... au trouble avec lequel elle m'a fait évader j'ai bien compris ... après tout c'était peut-être vrai ! ... de toutes les façons, je devais disparaître ... si je ne m'étais pas sauvé quand j'ai entendu son grand sabre traîner dans le couloir ... il m'aurait ... ça ne pouvait-on pas manquer, un vendredi !! j'en ai la chair de poule ... Dieu merci ! ... grâce à mes jambes que j'ai bonnes, il a perdu mes traces.

Rigobert.

Oh ! voilà qui est bon à savoir.

Popelinet.

Heureusement que personne ne se doute que je suis là ... (il aperçoit Rigobert) Oh !

Rigobert (l'apercevant)

Tiens !

Popelinet.

On m'a vu ! (il disparaît.)

Robin.

Voyons, tout le monde est couché ici ... Je voudrais pourtant bien manger quelque chose ... maintenant que je n'ai plus peur, j'ai très faim ! mon petit souper avait si bonne mine là-bas ! ... et cette volaille truffée était si appétissante ! ... Ce que c'est que l'illusion !! il me semble que son fumet m'a suivi jusqu'ici – oui, mais mon estomac, je sens que je meure de faim. Holà ! quelqu'un ! Eh ! Coraline ! ...

M'entendez-vous ? Olympe aussi !

_____ Scène 12e _____

Robin, Coraline, Me Robin.

Coraline.

Mais nous dormons, bonté divine
C'est vous, monsieur ?

Me Robin.

Vous ... vous ici !

Robin.

Ça sent la truffe !

Coraline et Me Robin.

Ça sent la truffe !

Tous.

Ce fumet-là peut {me} trahir.
{nous}

Sachons agir en vrai Tartuffe.
Si l'on m'accuse, il faut mentir.

Robin.

Ça sent la truffe !

Coraline.

On sent la truffe !

Me Robin.

Je devine ... ma fête approche.

Coraline.

En mari galant empressé
Vous avez quelque dinde en poche;

Me Robin.

A moi, vous auriez donc pensé

Robin.

Pas du tout ! Des pieds à la tête
On peut me fouiller à l'instant
Je n'ai pas sur moi d'autre bête.

Ensemble.

Il n'est pas d'autre bête.
Mais ce fumet, vraiment

Peut trahir de la fête
Le secret à l'instant.

Me Robin.
C'est positif, mais cependant.

Reprise.
Ça sent la truffe
Etc.

Me Robin.
Que je vous flaire
La chose est claire
Vous arrivez d'un souper fin.

Robin.
Non ! Je t'assure
A preuve sûre
C'est que j'arrive mort de faim.
Sers moi du pain et du fromage
Vous allez voir quel appétit
Entendez-vous ce que j'ai dit.

Me Robin.
Mais nous vous pensions en voyage.
Nous n'avons rien !

Robin.
Comment ! ... vous n'avez rien !
Ça sent la truffe ici ...

Me Robin.
Vous plaisantez ...

Robin.
Ça sent la truffe ici ...

Me Robin.
Vous radotez !
Assez flairé j'imagine
Votre estomac a beau gémir
Allez dormir

Ensemble.
En rêvant cuisine
Vous croirez } manger
Je croirai }
Venez } { qui dort dîne
Allons } { nous consoler !

(Ils vont pour sortir – On entend du bruit.)

Robin.
Qu'est-ce que cela ?

Coraline.
Ah ! mon Dieu !

Popelinet.
Qu'est-ce qui arrive ... Que je voudrais donc m'en
aller !

Me Robin.
Je tremble.

Robin.
Il y a donc quelqu'un là ...

Me Robin.
Mais ...

Tous.
Un soldat !

_____ Scène 13e _____

Les mêmes, Rigobert.

Coraline.
Maladroit !

Rigobert.
C'est exprès ! Tu vas voir ! Je les tiens tous les deux.

Robin.
Ah ! ça, militaire, comment vous trouvez-vous là-
dedans ?

Rigobert.
Pas trop bien ! ...

Robin.
N'équivoquons pas ! Est-ce mademoiselle qui vous a
introduit ?

Rigobert.
Mademoiselle ? Ah ! tiens, je n'avais pas remarqué
... je vous salue, mesdemoiselles ... ce sont vos
filles ? le lys et la rose, deux fleurs charmantes ...

Robin.
Répondez ... qui vous a ouvert la porte ?

Rigobert.
Est-ce que j'entre par les portes ?

Robin.
Par la fenêtre alors ? une escalade !

Rigobert.
Moi par les fenêtres ! ... pour casser les vitres ! pas
davantage.

Robin.
Hein ! Et par où donc, s'il vous plaît, êtes-vous
passé ... jeune homme.

Rigobert.
A travers la muraille ... comme c'est mon habitude.

Robin.
Allons donc !

Rigobert.

Ça m'est plus commode.

Coraline.
C'est qu'il ne rit pas !

Rigobert.
Vous regardez mon habit. C'est un de mes 36 costumes ... je suis un sorcier.

Tous.
Un sorcier !

Rigobert.
Toutes les fois qu'un régiment couche quelque part, je fais ma ronde de nuit d'un bout de la ville à l'autre au travers des cloisons ... je me suis trompé de direction, voilà tout ... n'est-ce pas mesdemoiselles ?

Robin.
Ne m'approchez pas.

Popelinet.
Que je voudrais donc m'en aller ?

Rigobert.
Les sorciers vous font peur !

Robin.
Mais certainement ... et si vous êtes réellement un sorcier.

Coraline.
Est-il bête ?

Rigobert.
Vous en doutez ... (Il fait un trait de fifre, les camarades cachés lui répondent sur leurs fifres.)

Popelinet.
Ah ! mon Dieu ! qu'est-ce que j'ai entendu ...

Robin.
Qu'est-ce que c'est que ça ?

Rigobert.
Ça c'est un fifre ... un fifre enchanté.

Robin.
Enchanté ...

Quatuor.

Rigobert (à part.)
Ah ! la farce est bonne !
Et déjà je voi
Que chacun frissonne
Tremblant devant moi
Pour sortir d'affaire
Sans dévoiler rien
J'ai trouvé j'espère
Le meilleur moyen !

Ensemble.

Caroline et Me Robin	Rigobert
Ah ! la farce est bonne	De peur il frissonne
Je comprends, ma foi	Je vois son effroi
Son aplomb m'étonne	Non jamais personne
Pour moi plus d'effroi	N'eût-un tel émoi !
Pour sortir d'affaire	Ici je veux faire
Sans dévoiler rien	Le diable si bien
Il a pris j'espère	Que lui mon compère
Le meilleur moyen	N'y comprendra rien

Robin
J'ai peur je frissonne
Je tremble d'effroi
Non jamais personne
N'eut plus peur que

moi !	
Ici que veut faire	Helas comment faire
Ce magicien	Et par quel moyen
Comment m'en défaire !	Me tirer d'affaire
Vrai ! je n'en sais rien !	Vrai ! je n'en sais rien !

Rigobert (à Robin.)
Je sais tout, Isabelle à souper vous pria !
(à Me Robin.)
Ce procureur modèle
Cyrien ... il est là

Reprise de l'ensemble
J'ai peur, je frissonne
Etc.

Rigobert.
Mon pouvoir incroyable
Peut ici vous offrir
Un souper que le diable
Sur-le-champ va servir

Robin
Me Robin (à part.)
Mon Dieu ! mon Dieu ! serait-ce un vrai sorcier ?
Ô ciel ! ô ciel ! veut-il nous effrayer

Reprise de l'ensemble
J'ai peur, je frissonne
Etc.

Rigobert.
Acceptez-vous le souper, dites.

Robin.
Un bon souper ! c'est bien tentant !

Rigobert.
C'est l'affaire d'une minute
D'un ou deux appels de ma flûte
Ne craignez rien, ou faites mieux
Soufflez vous même ... je le veux

Mr Robin ferme les yeux. Rigobert lui fait souffler dans son fifre, fait signe à Mme Robin et à Caroline d'apporter la table.

Robin.
Turlututun m'entendez-vous
Turlutu, m'entendez-vous
cric ! crac ! paraît
Et disparaît
Vous êtes servi, tout est prêt

Mme Robin.
Nous sommes servis tout est prêt.

Robin.
Ah ! le sortilège est complet !

Ensemble.

Robin	Les autres.
Une voix me conseille	La frayeur lui
conseille	
De fuir ce festin	D'éviter ce festin
Mais on n'a pas d'oreille	Mais on n'a pas
d'oreille	
Alors qu'on meurt de faim !	Alors qu'on meurt de faim

Ensemble.
A table ! à table ! à table !
Près { d'une femme } aimable
 { d'un convive }
Rien n'est plus agréable
Qu'un souper fin
Qu'un gai festin !

Popelinet.
Les voilà tous à table
Et moi je meurs de faim

Rigobert.
Eh bien ! que dites-vous de ce régal
Pour un souper du diable, il n'est pas mal.

Caroline.
Mais pour finir la fête
Que ce fifre charmant
De quelque chansonnette
Soit l'accompagnement.

Robin (parlé.)
Tiens, une chanson de fifre ? ... ca me va assez.

Rigobert.
Faut-il plus d'un fifre
Pour vous divertir
Qu'importe le chiffre
Faites-vous servir !
Et loin d'en rabattre
En voulez vous deux, en voulez vous trois
En voulez vous quatre
Ou cinq ou six, tous à la fois

Allons paraissez à ma voix:

Robin
Comment tant de fifres que ça

(Traits de fifre, à chaque trait un soldat sort.)

Robin.
Ah ! grand Dieux. Qu'est-ce que je vois
C'est trop de fifres à la fois.

Rigobert.
Allons, camarades, buvez

Tous
Buvons

Rigobert
Et en avant la chanson du fifre.

Tous.
Oui la chanson du fifre.

_____ Scène 12e _____

Les memes. Les fifres.

Couplets.

Rigobert
C'est ce fifre là
Ce beau fifre là
On peut tout quand on l'a
Il est merveilleux
Mais les curieux
N'y touchent que des yeux
1.
Qui gazouille, qui roucoule
Mieux que l'oiseau dans les airs ?
Qui fait attirer la foule
Aux endroits les plus déserts ?
Qui découvre au fond des mers
Les secrets les plus cachés ?
Qui trouble le cœur des femmes
Et des mari débauchés

Tous
Qui, qui, qui

Rigobert
C'est ce fifre là etc.

Tous
C'est ce fifre là
Etc.

2.
Rigobert
Qui prévient de nos parades
Le bourgeois que ca distrait ?
Qui prévient les camarades
Attardés au cabaret ?

D'une gamme plus soudaine
S'il survient quelques jaloux
Qui prévient son capitaine
S'oubliant au rendez-vous ?

Tous
Qui, qui, qui qui

Rigobert
C'est ce fifre là
Etc.

Tous
C'est ce fifre là

(Caroline bat aux chmups sur une assiette. Les fifres sonnent. Mr et Mme Robin défilent d'un air hébété.)

Les fifres
A table ! à table !

Robin (retournant le fifre dans ses mains.)
C'est merveilleux ! ainsi, en soufflant la dedans on obtient tout ce qu'on désire ?

Rigobert
Tout ! absolument !

Robin.
Alors, vous croyez que ça pourrait servir à changer le caractère de ma femme ?

Mme Robin
Hein ? ...

Robin
Ce serait un véritable bienfait ! militaire, l'humeur de ma femme voyez-vous ! ... Un mélange de salpêtre et de soupe au lait ...

Rigobert
Ça doit aigrir !

Mme Robin
Monsieur ! ...

Robin
Et de plus volontaire, acariatre !

Mme Robin
Vous êtes un sot !

Robin
Hein ? qu'est-ce que je vous disais !

Mme Robin
Ah ! je suis la plus malheureuse des femmes.

Robin
Et moi le plus ennuyé des maris !

Mme Robin

Me faire une scène devant tout le monde ! Ah !
monsieur nous plaiderons ! nous nous séparerons !

Robin
De grand cœur ! ah ! si j'avais un procureur sous la main.

Rigobert (faisant un signe à Caroline)
Vous voulez un procureur ?

_____ Scène 14e _____

Les mêmes, Popelinet
(Popelinet paraît, de grandes lunettes sur le nez.)

Rigobert.
L'animal demandé !

Robin.
C'est merveilleux ! quel fifre ! ...

Popelinet (à part)
Attends !attends ! ...

Mme Robin (bas.)
Quelle imprudence !

Popelinet (bas.)
Vous allez voir ! (nazillant) Eh bien, mon bon Mr Robin ? ...

Robin.
Il sait mon nom !

Popelinet.
Il s'agit d'une séparation ! ça ne va pas être long !

Robin
Il va arranger mon affaire !

Popelinet.
hein ! hein ! (il s'appuie sur le dossier d'une chaise.)
Dans la cause appelée, je me présente pour Mr Robin ! Vous me direz qu'allait faire ce ce soir votre rue aux oies ?

Robin.
Hein ?

Mme Robin.
Que dit-il ?

Popelinet.
Rue aux oies, chez la séduisante Isabelle ! ...

Robin.
Ah ! ça est-ce qu'il ne va pas se taire ?

Mme Robin.
Quoi ! Monsieur !

Robin.

C'est faux !

Popelinet.

Eh bien, oui, messieurs ! j'en conviens ! j'ajoute qu'il y serait encore si le capitaine ne l'en avait fait fuir avec son grand sabre.

Robin.

Il plaide mon affaire tout de travers ! j'aurais pris le fifre du mauvais côté.

Popelinet (tirant des papiers de sa poche.)

Et maintenant faut-il vous lire cette correspondance ... « O Cyprien ... (se reprenant) Non ! ca n'est pas ça !

Mme Robin

Ma lettre !

Caroline (l'enlevant.)

Ja la tiens !

Popelinet.

Ma lettre ! rendez-moi ma lettre !

Robin.

Qu'est-ce que c'est ? Eh ! mais je le reconnais ! c'est Mr Popelinet ... Comment ! chez moi ! à une pareille heure.

Caroline (bas à Robin.)

Ne me perdez pas, Monsieur ! il venait pour moi !

Mme Robin

Elle me sauve !

Popelinet.

Elle nous sauve !

Coraline.

Et maintenant, si Mr voulait consentir à mon mariage ?

Robin.

Avec Popelinet.

Coraline.

Non Monsieur ! il est trop laid ! avec Rigobert.

Rigobert.

Présent !

Robin

Ah ! lui aussi ! (à part) pauvre militaire ! (à Caroline.) Mais n'auras tu pas peur de lui ?

Coraline.

Oh ! non ! Monsieur ! il est bon diable !

Robin.

Allons ! allons ! (à Mme Robin) Oublions tout cela ma mie, je te promets de ne plus retourner chez Isabelle.

Mme Robin.

Soit ! je pardonne !

Robin

Et moi, Monsieur le militaire, je vous pardonne aussi, car je comprends votre sorcellerie ... je me disais aussi ... hum ! hum ! ça sent la truffe !

Rigobert (au public.)

C'est l'heure de la retraite

Nous rentrons tous au quartier

Qu'ici grâce nous soit faite

Pour ce plat de mon métier

Mme Robin

Il n'a pas le privilège

D'être sorcier blanc ou noir:

Caroline

Et l'unique sortilège

Qu'il a cru trouver ce soir.

Rigobert.

C'est ce fifre là

Je n'ai que celui-là

Quel est son pouvoir ?

On va le savoir

S'il vous a plu ce soir ! ...